

Préambule : la boîte à outils « 20 albums de jeunesse pour une éducation non sexiste »

lundi 5 novembre 2012, par [Bénédicte Fiquet](#)

L'éducation non sexiste constitue à la fois un droit pour chaque enfant et une condition incontournable pour atteindre un développement humain durable.

C'est un droit inscrit dans la Convention internationale des droits de l'enfant. Selon ce texte ratifié par la France en 1990, « l'éducation de l'enfant doit viser à favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités ». Or ce droit ne saurait être atteint sans libérer les enfants - et les adultes qui les éduquent - du poids des stéréotypes liés au genre. Car si la tâche des actrices et des acteurs de l'éducation est d'aider l'enfant à grandir sans aliéner sa singularité, une éducation empreinte de stéréotypes de genre assigne, quant à elle, l'enfant à un tempérament, à des goûts, à des capacités physiques et intellectuelles, à un type de relations aux autres, en fonction de son sexe et non de sa personnalité propre. L'éducation sexiste entrave de ce fait « la pleine expression des potentialités des enfants » que la Convention Internationale des Droits de l'Enfant appelle de ses vœux.

A terme, l'éducation sexiste produit également des inégalités entre les femmes et les hommes et cautionne les violences sexistes, qui sont autant d'entraves à la démocratie que la France s'est engagée à combattre à travers de nombreux textes nationaux et internationaux. Enfin, l'éducation sexiste génère un formidable gâchis de talents et d'inventivité, talents et inventivité dont la société pourra difficilement se passer si elle veut relever tous les défis de ce XXI^{ème} siècle : ceux de l'égalité entre les sexes mais aussi les défis démocratiques, environnementaux, économiques, culturels etc.

Reste que nous sommes toutes et tous (plus ou moins) imprégnés de ces stéréotypes sexistes transmis « dans le biberon de la culture et de la langue » pour reprendre les mots de l'écrivaine Belinda Canone. En libérer les enfants, comme nous en libérer, ne va pas de soi. La boîte à outils « 20 albums de jeunesse pour une éducation non sexiste » est une contribution d'Adéquations à ce vaste chantier. Elle s'adresse aux professionnel-les de la petite enfance, professeur-es des écoles maternelle et élémentaire, animatrices et animateurs, chargé-es de prévention, bibliothécaires... Autrement dit à tous les professionnel-les de l'éducation susceptibles de lire ou de faire lire des albums aux enfants.

Cette boîte à outils s'inscrit dans la continuité d'un travail mené à partir de la littérature de jeunesse par Adéquations depuis 2010. Il a donné lieu à la création d'un module de formation, à l'animation d'un forum de littérature de jeunesse à Paris en mars 2011, à la réalisation de l'exposition « Des albums de jeunesse pour construire l'égalité » et à la publication d'un livret-bibliographie recensant environ 120 titres de littérature de jeunesse non sexiste, téléchargeable sur le site d'Adéquations.

Le choix de promouvoir une éducation non sexiste à partir de la littérature de jeunesse est stratégique. Les albums de jeunesse entrent en effet très tôt dans l'univers des enfants - au sein de la famille, à la crèche, puis à l'école où ils font partie intégrante de leur parcours scolaire - ce qui permet d'intervenir à des moments cruciaux de la construction des identités sexuées. Autre atout : dans la littérature de jeunesse, le pire et le meilleur coexistent. Nous disposons ainsi d'une foule d'albums empreints de stéréotypes sexistes qui constituent de précieux supports pour exercer l'esprit critique des professionnel-les de l'éducation mais aussi de livres formidables, drôles, émouvants qui offrent aux enfants des modèles identificatoires favorisant la liberté de l'être et l'égalité entre les sexes.

La boîte à outils « 20 albums de jeunesse pour une éducation non sexiste » a été réalisée dans le cadre d'une formation-action soutenue par le Conseil Régional d'Ile-de-France, la Ville de Paris et la Délégation régionale aux droits des femmes / Préfecture d'Ile-de-France. Ce projet pilote a impliqué quatre-vingt-onze professionnel-les de l'éducation entre 2011 et 2012. La sélection des albums et la conception des fiches d'activités de ce guide pratique sont le fruit de l'expertise d'Adéquations et des échanges impulsés à

l'occasion des journées de formation.

Dans une perspective de prévention des discriminations sexistes, nous avons sélectionné des albums permettant de multiplier les angles d'approche et d'insister particulièrement sur les points suivants :

- La construction des identités sexuées et la pression sociale qui s'exerce tant sur les petites filles que sur les petits garçons.
- La revalorisation de l'image des femmes et des fillettes pour renforcer l'estime de soi de ces dernières et élargir leur horizon, notamment professionnel.
- L'expression des sentiments et des émotions pour en favoriser l'accès aux garçons.
- La promotion de l'amitié entre les filles et les garçons.
- La promotion du partage des tâches entre adultes au sein de la famille.
- Certains albums permettent également d'aborder des questions plus spécifiques comme celles du mariage forcé ou du lien entre préservation de l'environnement et droits des femmes.

La boîte à outils contient également une affichette (téléchargeable et duplicable à partir du site www.adequations.org) qui rend compte de la réaction de six auteur-es de littérature de jeunesse à la question : « Vous y croyez, vous, aux livres pour filles et aux livres pour garçons ? ». Cette affichette a pour vocation de porter le débat auprès des adultes en complément du travail mené avec les enfants.

Nous espérons que toutes ces ressources vous permettront de concilier les joies de la bonne littérature de jeunesse et la possibilité d'agir en faveur d'une éducation non sexiste.

Bénédicte Fiquet
chargée de mission genre à Adéquations